

BOX 4-5-9

NOUVELLES DU BUREAU DES SERVICES GÉNÉRAUX AA



Vol. 13, No 1

• Adresse postale: Box 459, Grand Central Station, New York, N.Y. 10017 •

Février-Mars 1980

Les prix de la littérature A.A. sont encore réduits grâce à l'augmentation des contributions

Encore une fois, les prix de vente de toute la littérature A.A. distribuée par le Bureau des Services Généraux (B.S.G.) ont été réduits pour les clients A.A.

Les directeurs de *A.A. World Services, Inc.*, (A.A.W.S.) nous informent qu'un *escompte de 6%* sera accordé aux groupes A.A. sur toute commande de \$25.00 ou plus. Les nouveaux escomptes seront en vigueur le premier février, et seront mentionnés sur les nouveaux bons de commande du B.S.G. envoyés aux groupes.

Les bureaux centraux locaux et les intergroupes auront également droit au rabais, et il est à espérer qu'ils en feront profiter les groupes A.A. qui sont *leurs* clients.

Voici un exemple de la façon dont votre groupe peut plus facilement économiser sur la littérature après le premier février. Inscrivez la commande de votre groupe sur la formule régulière (fournie par le B.S.G.), en commandant des pochettes à prix d'escompte si vous le désirez, et en utilisant la colonne intitulée "prix pour groupes A.A." pour livres et brochures. Alors, si le total de cette commande dirigée à New York s'élève à \$25.00 ou plus, déduisez simplement 6% de votre remise totale.

En juillet 1979, le Comité des Finances des Syndics a recommandé que A.A.W.S. étudie la possibilité d'une telle coupure dans les prix de la littérature, selon l'augmentation des contributions de groupes pour supporter les services mondiaux A.A. Après délibérations, A.A.W.S. a adopté le nouveau taux d'escompte lors de son assemblée de novembre.

C'est la seconde fois durant ces années de haute inflation continue que A.A.W.S. a procédé inopinément à une réduction de prix de la littérature A.A.

En 1976, les diminutions de prix et augmentations d'escompte résultèrent d'une recommandation de la Conférence des Services Généraux. La Conférence avait décidé que la diminution de profit réalisée par A.A.W.S. sur la littérature pourrait encourager les groupes à augmenter leurs contributions. L'opinion était que cette attitude développerait un plus grand support autonome d'A.A., le rendant moins dépendant des profits tirés de la vente de livre et brochures.

Nos services mondiaux auraient été déficitaires pendant plusieurs années si les profits de la vente de la littérature A.A. n'avaient pu être virés pour combler le déficit.

Lorsque les diminutions de prix et les escomptes furent annoncés en 1976, il fut spécifié que ceux-ci pourraient ne pas se prolonger à *moins* d'une augmentation dans les contributions de groupe.

Toutefois, il fut également dit que les prix pourraient être encore plus bas si les contributions de groupe augmentaient en conséquence. Cet espoir est maintenant devenu réalité.

Après tout, le but d'A.A. est de porter le message et non d'accumuler des profits. Ne serait-ce pas formidable si les contributions des membres A.A. et des groupes rendaient possible la distribution gratuite de toute la littérature A.A.? Peut-être, un jour...!

Nouveaux aspects dans le travail de C.M.P.

A.A. aujourd'hui récolte les avantages en même temps que les inconvénients du succès. Voilà ce qu'en a conclu un membre pour qui le travail de service implique la coopération avec le milieu professionnel (C.M.P.)

"A un moment donné", fait-il remarquer, "nous supplions les gens de nous envoyer des alcooliques. Et maintenant que cela se produit, nous crions au désastre. Et très souvent, *c'est* le désastre, mais quelle belle occasion de voguer avec le courant! Sommes-nous prêts? Nous avons bien les outils, mais avons-nous aussi la bonne volonté et la compréhension!

A.A. commença à progresser lorsque nos co-fondateurs Bill W. et le Dr Bob réalisèrent qu'afin de rester sobres, ils devaient s'occuper d'autres alcooliques. Mais où les trouver, telle était la question.

Nos fondateurs les ont recherchés, le plus souvent chez les médecins, les membres du clergé ou autres personnes travaillant avec des alcooliques. Ces professionnels ont permis autant aux alcooliques de nous trouver qu'à A.A. de les trouver.

(suite p. 2)

Nouveaux aspects

(suite de p. 1)

Comme les groupes A.A. recherchaient des moyens pour aider l'alcoolique, certains ont échoué en tentant d'englober le domaine de l'alcoolisme au complet. La sixième Tradition fut apprise de dure façon, après que les groupes eurent réalisé que tout ce que nous avons à offrir était un programme de rétablissement, et non pas de traitement médical, de logement, d'aide financière ou autre.

Aujourd'hui, l'image a changé radicalement. Loin de devoir aller trouver les buveurs maladifs, ils viennent à nous en multitude. Certains membres sont inquiets de l'affluence des nouvelles personnes venant à A.A. sous la "forte recommandation" d'agences et de programmes extérieurs. Certains groupes sont débordés, parfois malgré eux, lorsqu'un grand nombre de personnes leur est référé par un centre de traitement ou par une décision de cour. D'autres éprouvent des difficultés à contrôler l'hostilité ou le manque d'intérêt des nouveaux arrivés.

Pour faire face à de telles situations, le Conseil des Services Généraux a instauré en 1970 son Comité sur la Coopération avec le Milieu Professionnel (C.M.P.), un dérivé du Comité d'Information Publique (I.P.). En septembre 1971, la Conférence fit de même en formant son Comité C.M.P. (Au début, ils furent appelés Comités sur les Relations Professionnelles.)

Dans plusieurs régions, certaines des tâches autrefois accomplies par les comités d'I.P. et d'Institutions sont maintenant considérées comme faisant partie des fonctions du C.M.P. Bien sûr, les différents comités chevauchent parfois et les besoins locaux déterminent généralement les fonctions de chacun.

La Conférence de 1976 adopta une ligne de conduite, qu'elle confirma en 1979, recommandant que "nous encourageons les membres A.A. à s'intéresser activement aux comités C.M.P. Là où existent des comités d'I.P. et d'Institutions, encourageons la coopération entre les membres de tous les comités, gardant toujours à l'esprit que notre but premier est de porter le message à l'alcoolique qui souffre encore."

Cette méthode d'approche est apparemment efficace. Le sondage de 1977 sur l'appartenance à A.A. révéla que 24% d'entre nous sont membres grâce à la consultation ou à la thérapie, et environ 10% sont redevables aux conseils des médecins.

Le travailleur au C.M.P. mentionné au début de cet article demande: "Qui est l'alcoolique? D'où vient-il? Et nous en soucions-nous? L'important est de se rappeler notre but premier. Nous avons quelque chose à donner et rien à perdre, car nous avons les Douze Étapes et les Douze Traditions pour nous garder unis, tant comme individus que comme fraternité."

Nous soucions-nous d'où viennent les gens? La grande majorité des membres répondent que non. Nous sommes reconnaissants que les nouveaux venus soient ici et recherchons les moyens pour les rencontrer là où ils sont. Cela implique accueillir "trop" de nouveaux aux réunions et être heureux de voir les personnes contraintes d'y venir par les cours ou les programmes de prévention contre l'alcool. Plusieurs d'entre nous, sobres aujourd'hui, se souviennent combien nous étions mécontents et grognons lors de nos quelques premiers meetings, mais nous y sommes restés parce qu'une épouse ou un patron ou un médecin de famille nous ont dit d'aller à A.A., ou bien...!

Les comités C.M.P. constatent que de nouveaux moyens de coopération sont nécessaires. Les membres qui nous arrivent après 28 jours ou plus dans un centre de traitement n'ont souvent pas l'air de nouveaux venus. Nous y voyons là une autre répercussion du succès: les membres A.A. ont instruit les professionnels sur notre programme et à leur tour, ils transmettent à leurs patients une bonne dose de connaissances sur A.A. avant qu'ils reçoivent leur congé et qu'ils assistent à leur première réunion régulière.

Certains d'entre nous, habitués à voir le nouveau membre malade et tremblant, sont déconcertés par cette attitude. Nous nous demandons si les agences extérieures essaient d'accomplir notre travail, et nous pouvons même être enclins à tourner le dos au nouveau "qui sait tout".

À ce stade, les travailleurs du C.M.P. peuvent intervenir avec tact. Nous possédons ce qu'aucun professionnel ne peut offrir: notre expérience personnelle et notre pouvoir de l'exemple. Nous avons appris qu'il vaut mieux partager l'expérience plutôt que le savoir. Qu'une personne "saisisse le programme" ou non d'après nos méthodes, nous restons sobres parce qu'elle est là. Et avec le temps, nous avons remarqué que les membres A.A. qui viennent à nous par le truchement des centres de traitement ou les programmes de cour deviennent souvent nos membres les plus enthousiastes et les plus remplis de bonne volonté.

Lorsque surgissent des problèmes avec les agences extérieures, les comités de C.M.P. ont réalisé que l'approche directe est la plus efficace. Une arrivée massive de personnes à un certain meeting peut se produire simplement parce que les professionnels savent que A.A. est efficace et ils veulent alors diriger vers nous le plus de gens possible, aussi rapidement et facilement qu'ils le peuvent. Lorsqu'un groupe ne peut faire face à la situation, c'est à nous de rencontrer le personnel de l'agence et d'en discuter.

En 1950, l'expression "désir sincère" du Préambule a été changée. Aujourd'hui, cette description la mieux connue d'A.A. reflète l'énoncé de la troisième Tradition: "La seule condition requise pour devenir membre A.A. est un désir d'arrêter de boire." Par le travail du C.M.P., plusieurs membres A.A. en sont venus à comprendre de façon nouvelle que notre "désir d'arrêter de boire" n'est en réalité que le tout début d'une semence. Si elle existe le moindrement, qu'elle ait été implantée par contact avec un professionnel ou simplement par le fait d'avoir atteint le tréfonds, nous sommes là pour l'aider à germer.

BOX 4-5-9

Avez-vous aimé la lecture de ce bulletin? À titre de R.S.G. vous êtes privilégiés de le recevoir, privilège que d'autres membres n'ont pas, mais qui seraient peut-être intéressés à se tenir au courant des événements A.A.

Tout membre A.A. peut en profiter à raison de \$1.50 par année en s'adressant à:

General Service Office
P.O. Box 459
Grand Central Station
New York, N.Y. 10017

Veuillez spécifier: Édition Française.

© Droit d'auteur 1980
A.A. World Services, Inc.

Le coin du Syndic

RENCONTREZ VOS SYNDICS ALCOOLIQUES NOUVELLEMENT ÉLUS

Les quelques dernières éditions vous ont présenté les nouveaux membres non alcooliques du Conseil des Services Généraux. Maintenant, le moment est venu de faire connaissance avec les trois syndicats alcooliques (classe B) élus à la Conférence d'avril 1979.

De Saskatoon, Sask., Stan C., syndic "at large" canadien; de El Paso, Tex., LaVelle C., syndic régional du Sud-ouest; et de Springfield, Mass., Dick D., syndic régional du Nord-est.

Le site géographique peut être différent, mais où que l'on soit, le service A.A. offre une chance égale. Ces syndicats ont "progressé" dans la structure de service, chacun ayant débuté comme R.S.G. (et autres fonctions de groupe), pour s'impliquer ensuite dans des activités de district et de région, et servir comme délégués (Stan sur le Panel 26, LaVelle et Dick sur le Panel 22). Comment demander une meilleure formation pour posséder une profonde connaissance au niveau régional dans la fonction de "gardien" de l'avenir d'A.A.?

Saviez-vous qu'une représentation au niveau régional fut ajoutée au conseil en 1962, alors que la croissance d'A.A. a clairement démontré qu'un conseil uniquement new-yorkais ne pouvait pas servir adéquatement A.A. dans son entier? Maintenant, il y a huit syndicats régionaux et deux syndicats de service (un américain et un canadien).

LA VIRGINIE ATTIRE L'ATTENTION SUR LES R.S.G.

Nous avons reçu de Charles ("Chuck") R., délégué régional de Gainesville, du matériel original et bien fait, préparé par deux membres de comité de district de Virginie (Ernest A. et Forest M.).

Pour attirer l'attention sur les R.S.G., une pochette fut envoyée l'an dernier aux groupes afin de leur rappeler d'élire de nouveaux R.S.G. Une affiche attrayante décrit les fonctions importantes accomplies par les R.S.G., et utilise la phrase prononcée il y a longtemps par Bill W.: "R.S.G., peut être la fonction la plus importante dans A.A.". Un mot de Forest y raconte six réalisations d'A.A. dans l'État, qui sont redevables aux R.S.G. D'importantes parties du "Manuel de Services A.A." et autre matériel du Troisième Héritage sont également inclus. La pochette toute entière inspire l'enthousiasme pour la fonction de R.S.G. et comporte une finale avisée.

La lettre aux groupes se termine avec un rappel que lorsque les R.S.G. doivent prendre cinq minutes pour écrire un rapport, ce même rapport est un travail *requis* par le groupe. Et le rapport est l'un des moyens qu'ont les R.S.G. de démontrer leur amour pour A.A. et pour leur groupe. Et la lettre se termine ainsi: "Laissez-les vous aimer!"

Le coin du R.S.G.

Le coin du délégué

L'ORDRE DU JOUR DE LA CONFÉRENCE DE 1980 SE DRESSE

L'ordre du jour pour la 30^{ème} assemblée annuelle (1980) de la Conférence A.A. des Services Généraux (É.-U. et Canada), qui aura lieu à l'hôtel Roosevelt de New York, du 20 au 26 avril, est planifié soigneusement sous la propre surveillance du Comité de l'Ordre du Jour de la Conférence et du Comité des Syndicats sur la Conférence.

Les comités ont approuvé le thème: "Participation: clé du rétablissement". Les sujets d'actualité à être discutés comprennent: (1) le droit de décision; (2) participation, voix égale, responsabilité égale; (3) participation, service et rétablissement; et (4) rejoindre l'alcoolique en travaillant avec des non-alcooliques.

L'élection de deux syndicats régionaux A.A. pour un terme de quatre ans est également prévue. Le membre du Conseil des Services Généraux de l'Ouest du Canada (Alberta, Colombie Britannique, Manitoba, Territoire du Nord-ouest, Saskatchewan, Yukon) remplacera Cecil C., de Prince Albert, Sask. Le nouveau syndic de l'Ouest Central des É.-U. (Iowa, Montana, Minnesota, Nebraska, North Dakota, South Dakota, Wyoming) occupera le poste laissé vacant par Don N., Moorhead, Minn.

Les autres officiers sortants de 1980 sont John D. Bealer, M.D., non alcoolique, de Bethlehem, Pa., et le syndic "In town" des Services Généraux, Edward S., de New York City.

Un nouvel article à l'ordre du jour cette année comprendra un rassemblement officieux pour clarifier la composition de la Conférence, et aura lieu dimanche après-midi (20 avril). Chaque classe de membres de la Conférence (syndic, délégué, directeurs du Grapevine et de A.A.W.S., et personnel) sera représentée parmi les conférenciers, qui disposeront d'un maximum de cinq minutes chacun.

"Jusqu'à quel point la structure de la Conférence est-elle efficace?" sera le sujet de discussion à une soirée de séance de partage. Les trois questions comprises dans cette étude sont: (a) le rôle des syndicats "In Town" et comment ils sont élus; (b) prolonger les termes des délégués de deux à trois années; et (c) 75% des votes à la Conférence devraient-ils être détenus par les délégués régionaux?

Certainement, ces questions ont souvent été étudiées dans les conférences antérieures. Mais il est généralement admis que si A.A. veut suivre le progrès au même rythme que le monde extérieur, la Fraternité peut encore tirer profit de sa propre remise en question.

BEAUCOUP DE NOUVELLES, BONNES NOUVELLES

De la publication du Gros Livre en 1939 jusqu'à la lettre postée à l'instant même par un Isolé à un autre, les membres A.A. se sont toujours exprimés par la parole écrite.

Le bulletin de nouvelles est une vogue croissante très populaire de nos jours (bien qu'il existe depuis longtemps), et plusieurs sont rédigés par les bureaux centraux et intergroupes. Les bureaux centraux les trouvent utiles pour tenir les membres A.A. au courant des nouvelles locales provenant aussi bien des groupes que du bureau. Dans plusieurs endroits, le bulletin de nouvelles s'est avéré tellement efficace qu'un certain nombre de bureaux centraux s'échangent les publications entre eux, autant pour l'information que pour les nouvelles idées y contenues.

Des lettres reçues au B.S.G. demandent des orientations pour mettre un bulletin de nouvelles en circulation ou pour améliorer celui qui existe présentement. Avec tant de travail déjà accompli, il est très facile d'émettre des suggestions, et les expériences diversifiées de bulletins de nouvelles ont été consignées dans "Le Manuel de Services A.A." (p. 87) et dans le feuillet d'Orientation intitulé "Bureau Central ou Intergroupe". Et lors du Congrès de 1980 à la Nouvelle-Orléans, dans un atelier spécial, les membres A.A. intéressés auront l'occasion d'y échanger leurs idées et leurs expérimentations.

Le coin du Bureau Central

Le tempo du congrès s'intensifie

Nous ne sommes peut-être pas tous des saints, mais des milliers de membres A.A. projettent d'aller "défiler" à la Nouvelle-Orléans en juillet prochain, soit par avion, train, autobus, automobile, ou même à pied. Les saints et les pêcheurs, les nouveaux et les anciens, les membres A.A. et Al-Anon, ainsi que les amis s'organisent pour assister au 45ième Anniversaire d'A.A., au Congrès International de Nouvelle-Orléans, du 3 au 6 juillet. À l'arrivée de 1980, plus de 10,000 personnes s'étaient enregistrées.

Pour votre commodité, vous trouverez ci-joint deux formulaires d'enregistrement, de même qu'un dépliant Al-Anon. (Ces formulaires d'enregistrement ne parviennent pas en grosses quantités aux bureaux centraux, mais sur demande, vous pouvez en obtenir une plus forte quantité.)

Tout à fait international

L'attrait international au Congrès sera plus fort que jamais cette année. Nous savons que des avions nolisés viendront d'Angleterre, d'Afrique, d'Irlande, d'Australie, de Nouvelle-Zélande et d'Allemagne, et des membres A.A. d'Islande, de Norvège, de la Finlande, du Mexique et des pays de l'Amérique Centrale sont déjà enregistrés.

Des ateliers et alkathons seront tenus dans quatre langues: l'Anglais, l'Espagnol, le Français et l'Allemand.

Aide demandée

Le Comité de Planification du B.S.G. demande des volontaires pour travailler de concert avec A.V.W. Inc., de Dallas, Tex., compagnie qui enregistrera les sessions du congrès. Le premier tirage du programme prévoit 125 réunions.

Les volontaires sont priés de travailler avec A.V.W. dans le but d'obtenir les meilleurs résultats possibles à un coût minimum. Ils doivent être familiers avec l'enregistrement de cassettes et posséder une expérience dans ce domaine. On leur demandera d'assister à une séance d'informations et d'instructions offerte par A.V.W. jeudi après-midi, le 3 juillet. À cette occasion, de plus amples détails sur cet effort conjoint leur seront fournis.

Nous espérons une réponse le plus tôt possible de la part des personnes intéressées dans ce genre de travail volontaire.

Au pas de course

Pour les congressistes enthousiastes, défiler ne sera qu'un début. Pour nos amateurs de course à pied, il y aura innovation cette année sous forme d'une "course de plaisir". Ils se rencontreront dimanche, le 6 juillet, à 6:30 heures, au City Park.

Donc, que ce soit pour courir, parler, écouter, apprendre, dîner dans les fabuleux restaurants de la Nouvelle-Orléans ou pour un week-end débordant de joie, joignez-vous à nous à la Nouvelle-Orléans pour notre fête du Quatre!

Publication et cassettes: présentations nouvelles

Un nouveau format et de nouvelles cassettes rendent deux outils familiers A.A. plus utiles que jamais. Et une toute

nouvelle brochure s'adresse à un groupe "négligé" d'alcooliques.

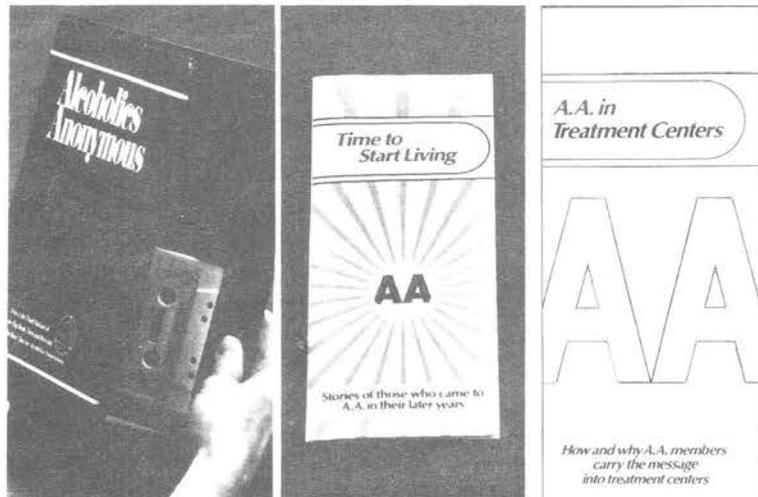


Les voyageurs trouveront beaucoup plus facile d'utiliser le dernier *International A.A. Directory*. Transformé en format brochure, il deviendra donc plus facile à transporter dans

la poche ou le sac. À différents intervalles, des suppléments seront publiés et, bien sûr, le bottin complet est actualisé périodiquement. Le prix en est le même: 75¢ U.S.

Le texte de base du Gros Livre (11 premiers chapitres) est maintenant disponible au B.S.G. dans un étui contenant 7 cassettes; les deux premiers récits (celui du Dr Bob et du membre A.A. numéro trois) sont également inclus. La couverture de l'étui n'a rien de tellement nouveau: c'est le bleu traditionnel de la couverture du Gros Livre, mais avec une différence: une inscription en braille figure à l'extérieur, de même que sur chaque cassette. On peut se procurer l'album au prix de \$25.00 U.S.

"Time to Start Living" est destiné à l'alcoolique d'un âge avancé. Dans cette nouvelle brochure, cinq hommes et quatre femmes qui ont adhéré à A.A. après avoir atteint 60 ans se racontent. Certains d'entre eux n'avaient jamais bu jusqu'à ce qu'ils parviennent à un âge avancé et tous manifestent leur grande joie d'avoir trouvé notre Fraternité. La brochure se vend au prix de 25¢ U.S.



Traducteurs demandés

Tout membre A.A. polyglotte, en particulier celui qui a une longue sobriété et est familier avec la littérature A.A., peut accomplir un formidable travail de Douzième Étape en nous aidant à vérifier les traductions de matériel A.A.

À l'heure actuelle, nous avons besoin de traducteurs volontaires parlant couramment l'Arabe, le Persan et le Thaïlandais.

Mais si vous possédez *quelque* langue autre que l'Anglais, veuillez écrire à Beth K., au B.S.G.

Comment profiter au mieux de notre film A.A.

Votre groupe ou bureau central projette-t-il d'obtenir une copie de notre nouveau film "Alcoholics Anonymous — An Inside View"? Si oui, vous voudrez certainement le voir et l'entendre dans les meilleures conditions possibles, et le remettre dans une condition parfaite pour en faire bénéficier sans trop tarder le prochain intéressé. Voici trois suggestions pour atteindre ces objectifs:

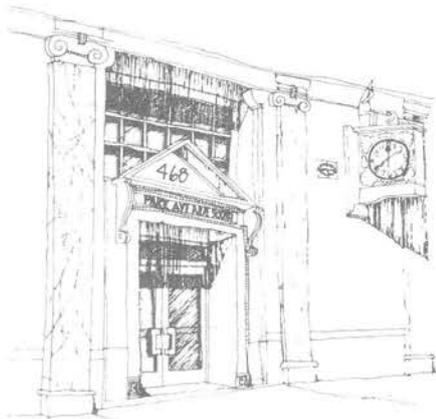
— Assurez-vous que le projecteur utilisé est en bon état de fonctionnement, autant pour l'image que pour le son. Cela protégera également le film de tout dommage.

— Recherchez quelqu'un de hautement qualifié dans ce domaine pour faire tourner le film. Cela est également nécessaire pour donner un bon rendement de l'image et du son, ainsi que pour le protéger. Par exemple, si le son est difficile à entendre, le film pourrait avoir été enroulé trop lâche ou trop serré sur la bobine et devoir être bobiné à nouveau.

— Après utilisation, s'il vous plaît, *ne* le retournez *pas* au B.S.G. Cela ralentirait le processus de distribution et occasionnerait des dépenses superflues. Aux É.-U., servez-vous de l'étiquette incluse avec le film pour le retourner à Bonded Services, 535 W. 46th St., New York, N.Y. 10036. Au Canada, utilisez l'étiquette pour le retourner à Association Films, 33 Adelaide St. W., Toronto, Ont., Canada M5V 1R6.

Sur quel fondement ces suggestions sont-elles basées? Comme toujours dans A.A., sur l'expérience. Malheureusement, certaines copies ont été retournées endommagées au point d'être inutilisables, et d'autres ont été retournées par mégarde au B.S.G.

JOURNÉE D'ACCUEIL BILINGUE AU B.S.G.



À 8:30 a.m., samedi le 10 novembre 1979, les portes du B.S.G. se sont ouvertes pour accueillir le premier des quelque 400 membres A.A. venus de partout du Nord-est pour la journée d'accueil annuelle. Au cours de la journée, des foules ont congestionné les halls pour voir les bureaux, s'entretenir avec le personnel, alcooliques et non alcooliques, et découvrir les différentes façons dont le B.S.G. dessert la Fraternité.

Cette année, un nombre plus grand que jamais de membres A.A. de langue espagnole s'est joint à la foule et fut accueilli par des chaleureux *bienvenidos*, et des guides parlant espagnol leur firent faire le tour.

Parmi les événements marquants de la journée, il y a eu visionnement du nouveau film "Alcoholics Anonymous — An Inside View", et une visite aux archives pour un voyage à travers l'historique d'A.A. en compagnie de l'archiviste Nell Wing (non alcoolique). Et bien sûr, des gallons de café!

Le B.S.G. accueille son premier membre masculin au secrétariat

En juillet 1979, lorsque Curtis M. devint le premier membre du personnel masculin du B.S.G., il buta sur deux surprises qui ne cessent de l'étonner.

Premièrement, "le B.S.G. a plus de règlements que vous ne l'auriez cru!", dit-il avec un sourire forcé. "Je crois que je m'attendais à une espèce de bureau libre de contraintes, contraire à toutes les règles et fonctionnant à la bonne franquette", expliqua-t-il.

"Desservant plus de 30,000 groupes et un million de membres autour du monde, le B.S.G. doit naturellement essayer d'être hautement efficace dans ses opérations."

La seconde surprise de Curtis fut moins brutale. C'était le partage de travail quasi incroyable entre les membres du personnel. "Bien sûr, partager dans A.A. n'a rien de nouveau pour moi, mais je n'aurais jamais cru pouvoir trouver tant de serviabilité parmi tout groupe de compagnons de travail" dit-il.

Parmi les postes que Curtis a détenus, il faut mentionner celui de représentant pour une importante association professionnelle nationale, pour qui il travailla juste avant d'entrer au B.S.G. Il a également travaillé pour un syndicat et comme professeur au niveau élémentaire dans une commission scolaire de Long Island, à New York.

Natif de Newark, N.J., Curtis a fréquenté l'université de Miami, en Floride, ainsi que le "New York University School of Education" à Manhattan, remplissant les fonctions de conseiller en orientation et administration.

Il joignit le groupe Templeton de New York en janvier 1974 et n'a pas bu depuis. Très tôt, il devint actif en tant que représentant des Services Généraux (R.S.G.) et représentant de groupe à l'Intergroupe de New York, pour qui il agit comme président lors du dîner d'anniversaire de Bill W., en 1978.

Aujourd'hui, il est fasciné par la correspondance A.A. de la région qui lui est assignée par le B.S.G., soit l'Ouest Central des É.-U., et par son travail pour les Comités des Institutions Pénitentiaires.

Notre bien-aimée Henrietta meurt à 91 ans

Le décès d'Henrietta Seiberling, âgée de 91 ans, survenu le 5 décembre 1979, a inspiré à plusieurs membres A.A. des pensées de reconnaissance pour le rôle vital qu'elle a joué dans la fondation de notre Fraternité.

En 1935, résidente d'Akron, Ohio, Mme Seiberling fut le lien qui a réuni deux alcooliques, un visiteur sobre de New York et un médecin local ivre, qu'elle essayait d'aider. Alors, Bill W., a rencontré le Dr Bob (Voir "A.A. Comes of Age", pp. 66-67). Comme nos co-fondateurs étaient en quête d'autres alcooliques, Mme Seiberling donna son appui à ce groupe encore sans nom.

Plus tard, elle déménagea à New York, où elle fut souvenue l'invitée d'honneur aux dîners annuels pour célébrer l'anniversaire de Bill. Les membres se souviennent qu'il a présenté "Notre bien-aimé Henrietta" comme une des non-alcooliques pour qui A.A. avait une dette éternelle.

Grand progrès pour les membres A.A. d'Amérique latine

Les membres A.A. d'Amérique Latine ont fait *un gran paso hacia delante* (un grand pas vers l'avant) lorsque le premier Meeting de Services d'Amérique Latine s'est réuni à Bogota, en Colombie, du 15 au 17 novembre, avec des délégués de dix pays.

Comme résultat, les nations hispaniques (même là où A.A. est à peine formé) pourraient recevoir bientôt des bureaux d'Amérique Latine de notre propre B.S.G., des services semblables à ceux déjà fournis aux groupes des É.-U. et du Canada.

La session a eu lieu grâce à une suggestion formulée au Meeting de Service Mondial de 1978 (M.S.M.), à l'effet que de tels rassemblements devraient être tenus durant l'année alternant avec le Meeting biennal des Services Mondiaux, en particulier pour le bénéfice des membres A.A. vivant dans des pays où la Fraternité n'est pas encore assez développée pour défrayer le coût d'une représentation au M.S.M.

À Bogota, l'Argentine, le Brésil, la Colombie, l'Équateur, El Salvador, Honduras, le Mexique, le Pérou, le Venezuela et le Paraguay furent représentés (ces derniers par sœur Régina Dian, non alcoolique, une enthousiaste d'A.A., tout comme l'était au début d'A.A. sœur Mary Ignatia, à Akron, Ohio.).

Beth K., membre du personnel du B.S.G. responsable d'A.A. outremer, Mary Ellen W., conseillère dans les affaires du B.S.G. d'Amérique Latine, un natif de Columbia ainsi qu'un ancien membre du personnel du B.S.G. répondirent également à l'invitation des organisateurs du meeting hispanique. Des observateurs autorisés du Venezuela et de Colombie sont aussi venus.

Il y eut plusieurs causeries intéressantes, comme "L'avenir du M.S.M." et "Les relations du B.S.G. des É.-U. / Canada vis-à-vis l'Amérique Latine".

Une importante décision du meeting de l'Amérique Latine fut la formation d'un Comité International par les B.S.G. d'Argentine, du Brésil, de Colombie, du Mexique et d'El Salvador. Une des fonctions principales de ce comité est de maintenir des relations étroites entre ses membres et les pays qu'ils "parrainent".

Effectivement, les cinq bureaux tenteront de donner le service aux membres A.A. dans les 15 nations où A.A. n'est pas actuellement assez développé pour avoir sa propre structure de service.

L'Argentine se dispose à servir les groupes de Bolivie, du Chili, du Paraguay et de l'Uruguay; le Brésil desservira ceux du Portugal. La Colombie accepte de servir les groupes segmentaires de la République Dominicaine, de l'Équateur, du Pérou et du Venezuela; l'El Salvador prendra charge de ceux du Guatemala, de Nicaragua et de Panama. De plus, El Salvador offre de desservir les groupes de Costa Rica et d'Honduras, et le Mexique desservira les groupes de l'Espagne, si les membres A.A. des trois pays jugent que ces services leur seraient utiles.

À Bogota, les délégués ont aussi formé une commission sur les traductions en espagnol de la littérature A.A., avec représentations d'Argentine, de Colombie, du Comité de Littérature d'Amérique Centrale, d'El Salvador et du Mexique.

Ainsi, le B.S.G. peut traiter avec un seul corps (la commission) sur les traductions espagnoles de la littérature A.A. publiée par le "A.A. World Services, Inc.", au lieu des multitudes de comités autonomes et de conseils qui y étaient impliqués auparavant.



EN PARCOURANT LE COURRIER

Le courrier au B.S.G. abonde de souhaits et de bonnes nouvelles

Durant la saison des fêtes, le sac de poste était rempli de cartes de souhaits expédiées par nos amis à travers le monde. Nous souhaiterions pouvoir répondre à chacun personnellement, mais le seul moyen à notre disposition pour vous remercier adéquatement est de poursuivre nos efforts afin de vous servir au meilleur de notre connaissance. Et avec votre confiance et votre support, c'est un plaisir chaque jour renouvelé.

De l'Islande...

Tomas T., secrétaire du Bureau National de Services d'Islande nous instruit de l'explosion de croissance A.A. au Grand Nord:

"Le premier septembre, nous avons ouvert notre Bureau National de Service à Reykjavik. Il est en opération de 13 heures à 17 heures, cinq jours par semaine, pourvoit à la distribution de littérature A.A. et sert de lien entre les 54 groupes A.A. d'Islande, aussi bien qu'entre les intergroupes existant présentement. Nous donnons, par téléphone, des informations générales sur la façon de rejoindre les groupes ainsi que leurs lieux de réunion, et un service de collection de contributions de groupe est à la disposition des groupes de Reykjavik.

Des intergroupes régionaux se sont établis dans le pays. Le premier dessert les 15 groupes du sud et du sud-ouest de l'Islande et est déjà très actif. Leur première mission fut d'organiser et de gérer la désormais traditionnelle fin de semaine annuelle de camping pour les membres A.A. Cette année, 2,000 personnes se sont réunies.

Le deuxième intergroupe à s'établir à l'est de l'Islande comprend quatre groupes; et le troisième fut l'intergroupe de Reykjavik, comprenant 23 groupes.

Nous faisons présentement les démarches légales nécessaires pour incorporer la publication de la littérature A.A. à la structure du Bureau National de Service.

Nous croyons que nous aurons une forte délégation à la Nouvelle-Orléans et organisons des vols nolisés ainsi que des projets de voyage pour les membres A.A. intéressés.

Ici, l'enthousiasme dans la Fraternité est indecristible; il doit être vécu. Il nous a été très bénéfique d'avoir fait partie de l'essor d'A.A. en Islande depuis les quelques dernières années. C'est vraiment "La joie de vivre!"